Le Républicain Lorrain, 14 mars 2020 (édition de la Meurthe-et-Moselle Nord)

LONGWY Énergie

Quand l'IUT s'exporte à l'international

L'Institut universitaire et technologique de Longwy, après avoir pris la direction de l'Inde pour parler de dérèglement climatique ou de ville du futur, a les yeux tournés vers Metz et un grand colloque international. L'établissement sait « exporter des expériences positives ».

Après avoir pris la direction de l'Inde, le professeur et chercheur en génie thermique et énergie à l'IUT, Mohammed El Ganaoui (au centre), a désormais les yeux tournés vers Metz et le mois de juin. Photo DR

Ces dernières semaines ont confirmé une tendance à l'Institut universitaire et technologique (IUT) de Longwy. L'établissement a en effet poursuivi sa route vers la reconnaissance internationale. Il y a trois ans, ses responsables coorganisaient le colloque « Énergie et ville du futur », qui permettait à des universitaires de rencontrer le grand public, les entreprises, et les femmes et hommes politiques locaux. « Et puis en 2018, on a délocalisé l'événement à Fès, au Maroc, pour enraciner la ville du passé dans la ville du futur. Mais jusque-là, on n'osait pas franchir le pas vers le monde anglophone », explique Mohammed El Ganaoui, professeur et chercheur en génie thermique et énergie à l'IUT.

« Les Indiens recyclent presque à l'infini les matériaux »

C'est désormais chose faite, puisque l'université de Pune, ville de quatre millions d'habitants située à côté de Bombay, en Inde, vient d'accueillir le fameux colloque. « Ce pays a une conception de la ville du futur vivante, connectée, qui fait corps avec l'être humain, et avec une recyclabilité permanente. C'est faux de dire que là-bas il y a des déchets partout. Les Indiens recyclent presque à l'infini les matériaux. Et puis nous, en France, n'avons pas de leçon à donner, puisqu'à Longwy, chaque habitant a cinquante esclaves énergétiques dans le monde qui travaillent pour lui : exemple, celui qui fabrique le stylo ou le gobelet qu'il utilise. On n'a pas aboli l'esclavage au niveau énergétique. Là-bas, ils sont en circuit court, consomment local, sont économes, veulent interdire le plastique, etc. »

« Exporter des expériences positives »

Dérèglement climatique, raréfaction des énergies fossiles, végétalisation des bâtiments, production d'énergie avec de l'hydrogène, etc. : les thèmes abordés à Pune ont été nombreux. « Avec une question : est-ce qu'on subit ou est-ce qu'on dessine la ville du futur, une ville responsable, avec du partage ? » Mohammed El Ganaoui et ses collègues sont heureux d'avoir pu « exporter les modèles et les savoir-faire et échanger les connaissances. Ça signifie que l'IUT peut exporter des expériences positives. » Ils ont même proposé des partenariats à l'avenir. « Ils nous ont dit qu'ils ne souhaitaient pas d'argent, mais des idées et des projets à concrétiser ensemble. Et ils sont demandeurs de conventions avec nous. »

En juin à Metz

En juin, les Longoviciens auront une nouvelle fois l'occasion de prouver leur ouverture d'esprit. Ils coorganiseront la International conférence and topical school, un grand moment d'échanges de trois jours qui aura lieu à Metz et rassemblera des chercheurs de plusieurs pays, comme Geoffrey Levermore, de l'université de Manchester, prix de Nobel de la paix en 2007 sur le thème du réchauffement climatique. Le rendez-vous est pris.

Sébastien BONETTI